

Collégiale de Vernon

*Messe des funérailles du Père Fulbert NTEDIKA KHONDE*

*Homélie du Père Alain Mabilia Ma Lutete*

*Jacques 4,13-17*

*Ps 41*

*Luc 12,35-40*

Comment appeler Dieu aujourd'hui ? Quel nom lui donner aujourd'hui ? Dans les circonstances qui nous rassemblent ce matin devant le cercueil du père Fulbert... Comment appeler ce Dieu qui semble nous mettre à l'épreuve ? Ce Dieu qui vient nous titiller dans notre foi ??

Qui est ce Dieu ?

Il y a de ces comportements de Dieu qui sont insondables et qui nous déconcertent comme nous le chantons dans le diocèse de Boma : *Tes comportements Seigneur font peur, nous dérangent et ils éprouvent notre foi.*

*« E mavanga maku Muene, mavanga maku Muene, tsihi madi, meta tota luwiluku ... »*

Oui ce matin nous ne pouvons que vivre dans cette expérience et cette détresse. C'est dans notre douleur, nos interrogations, nos révoltes peut être que la Parole de Dieu vient nous rejoindre comme toujours. Oui Dieu nous rejoint toujours sur nos chemins d'Emmaüs, chemins sur lesquels les événements du moment, comme pour les disciples d'Emmaüs, viennent titiller notre foi.

Mercredi 23 mai, jour du décès brutal du père Fulbert, mercredi de la septième semaine du temps ordinaire l'épître de Jacques proclamé il y a quelques instants faisait partie des textes liturgiques du jour. Saint Jacques écrit: *« Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville... nous ferons du commerce... alors que vous ne savez même pas ce que sera votre demain... vous devriez dire au contraire : si le Seigneur le veut bien, nous serons en vie et nous ferons ceci ou cela ... » Jacques 4,13-15*

La disparition brutale de Fulbert illustre cette parole de l'apôtre Jacques. En effet, les dernières paroles de Fulbert au confrère de passage chez lui en disent long: *« Je fais une heure de conduite à l'auto-école, puis, j'irai célébrer la messe chez les sœurs et je reviens... »* Il n'a pas fini son heure de conduite, il n'est jamais arrivé chez les sœurs pour la messe et il n'est plus rentré chez lui...

La parole de Dieu dans l'épître de Jacques devrait prendre plus de relief aujourd'hui devant ce drame. Jacques nous invite à vivre avec beaucoup d'humilité car nous ne sommes ni propriétaires ni maîtres de nos vies. Toute notre vie, à la manière de Joseph doit s'ajuster à la volonté de Dieu... La prière du Notre Père sera une vraie prière : *« Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »* Non dans la résignation mais dans la confiance et l'espérance parce que notre Dieu est Père et parce que Père il ne peut que prendre grand soin de nous ses enfants.

L'évangile de ce jour nous parle de la mort comme d'une rencontre avec le Seigneur qui vient à l'improviste. Aussi nous faut – il attendre et accueillir ce Dieu qui vient pour nous donner une place à sa table et nous servir dans son Royaume.

Attendre c'est rester en éveil, rester en alerte... rester en tenue de service et garder sa lampe allumée comme dit Luc, lampe et tenue reçues au baptême. Cette lumière brûle depuis hier soir devant Fulbert qui a revêtu l'Aube et l'étole sa tenue de service. Pour lui tout se résume dans sa devise sacerdotale. En effet le prêtre à son ordination, choisit un verset biblique qui quelque part est comme le fil rouge de sa vie et de son ministère presbytéral. Pour Fulbert il avait choisi une parole de Paul « *Oui libre à l'égard de tous, je me suis fait serviteur de tous afin d'en gagner le plus grand nombre possible.* » *1 Corinthiens 9,19.*

Libre à l'égard de tous...le père Fulbert c'est le prêtre jovial, heureux qui savait communiquer et partager sa joie et son bonheur... pour sans doute en gagner le plus grand nombre pour le Seigneur...

Dimanche dernier, avec l'Évêque de Boma et toute la délégation nous recevions à Navarre, Fulbert était là toujours égal à lui-même un visage radieux et joyeux... il me disait dans sa fougue « *Grand, il me faut avoir le permis rapidement, car là où je suis envoyé la paroisse de Sainte Marie Pays de Verneuil il me le faut pour le ministère...* » Père Fulbert est parti en plein exercice de sa mission et du service l'obtention du permis faisait partie de sa préoccupation pour le service...

Que le Seigneur soit loué et béni pour cette vie donnée à l'église de Boma et à l'église d'Évreux.

Alors, au-delà du choc que la disparition brutale du père Fulbert provoque, au-delà des interrogations et de l'incompréhension nous sommes tout d'abord invités tourner notre regard vers le Seigneur et à rendre grâce à Dieu pour cette vie donnée... car la mort pour nous c'est Dieu qui vient reprendre la vie qu'il a donnée pour lui redonner sa vraie place dans la maison du Père comme nous le redit avec force l'évangile de ce jour. Béni sois tu Seigneur pour le père Fulbert.

Ensuite il nous faut attendre dans la foi notre retour auprès du père dans la tenue de service et la lumière de notre baptême allumée chacun dans sa situation propre et enfin il nous faut aujourd'hui reconnaître dans la foi que Dieu est Dieu. Il n'est pas dans nos schémas humains et utilitaristes. Comme on chante à Boma : laissons Dieu être Dieu car ses pensées ne sont pas nos pensées et ses chemins sont des chemins divins, laissons Dieu être Dieu.

« *Bika Nzambi yandi vuanda Nzambi, samu mabanza na yandi kele ya betu ve, mpe banzila na yandi ke ya bunzambi.* »

Fulbert, puisses tu désormais être une graine jetée en terre du diocèse d'Évreux et en terre du diocèse de Boma...

Va et repose en paix auprès de ton Maître.